

Les nourrissons qui reçoivent plusieurs vaccins en même temps courent un risque « exponentiellement » plus élevé de maladie et de retard de développement



[Source : childrenshealthdefense.org]

« Si les signaux de sécurité sonnaient l'alarme, les résultats seraient assourdissants », a déclaré Karl Jablonowski, docteur en sciences, chercheur principal à Children's Health Defense (CHD), coauteur avec Brian Hooker, directeur scientifique de CHD, d'une étude publiée mercredi dans l'International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research (Journal international de la théorie, de la pratique et de la recherche sur les vaccins).

Selon une étude évaluée par des pairs et publiée mercredi dans l'International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research, plus un nourrisson reçoit de vaccins à la fois, plus il risque de développer une infection, une maladie respiratoire ou des retards de développement à la suite de ces injections.

« Si les signaux de sécurité sonnaient l'alarme, les résultats seraient assourdissants », a déclaré à The Defender l'auteur principal Karl Jablonowski, docteur en sciences, chercheur principal à Children's Health Defense (CHD). « Le nombre de maladies augmente de façon exponentielle avec chaque vaccin supplémentaire. »

Jablonowski et Brian Hooker, directeur scientifique de CHD, ont analysé 20 ans de données concernant 1 542 076 combinaisons de vaccins administrés à des enfants de moins d'un an.

Les données, collectées entre le 1er juillet 1991 et le 31 mai 2011, proviennent de la base de données Medicaid de Floride, accessible au public, qui contient plus de 460 millions de demandes de remboursement pour plus de 10 millions de personnes.

Les chercheurs ont examiné les diagnostics médicaux donnés aux nourrissons vaccinés dans les 30 jours suivant la vaccination. Ils ont exclu les diagnostics posés le jour où les bébés ont été vaccinés, afin d'éliminer toute condition préexistante éventuelle.

L'étude a comparé des bébés ayant reçu trois « vaccins de base » à des bébés

ayant reçu ces mêmes vaccins et d'autres lors d'une seule visite chez le pédiatre.

Le groupe de contrôle était constitué de 227 231 cas de nourrissons qui, lors d'une visite, n'avaient reçu que le DTC, l'*Haemophilus influenzae* de type b (Hib) et le vaccin antipoliomyélitique inactivé (VPI).

Ils ont comparé les résultats médicaux de ce groupe à ceux de cohortes de nourrissons ayant également reçu le vaccin contre l'hépatite B (HepB), le vaccin antipneumococcique (PCV) ou le vaccin antirotavirus, ou encore différentes combinaisons de deux ou trois de ces vaccins administrés ensemble.

Les chercheurs ont trouvé dans la base de données sept cohortes de nourrissons ayant reçu différentes combinaisons de vaccins – allant, par exemple, des vaccins de base plus HepB aux vaccins de base plus HepB, PCV et rotavirus – et les ont comparées au groupe de contrôle.

Ils ont utilisé le modèle statistique du test exact de Fisher pour comparer la fréquence d'une maladie particulière après les piqûres dans une cohorte avec la fréquence de la même maladie dans une autre cohorte.

Ils ont également utilisé la correction de Bonferroni, un outil statistique puissant, pour éliminer tout résultat aléatoire et ont mis en place une barre haute pour identifier la signification statistique.

« Avec n'importe quel test statistique, vous ne pouvez jamais être sûr à 100 % de vos résultats », a déclaré M. Jablonowski. « Cependant, nous plaçons la barre si haut que nous sommes sûrs à 99,99 % que les maladies que nous signalons sont associées à des combinaisons de vaccins ».

Ils ont identifié 45 diagnostics statistiquement significatifs de maladies respiratoires, de maladies du développement et de maladies infectieuses présumées à la suite des différentes combinaisons de vaccins.

Ils ont résumé les maladies et leur risque relatif, c'est-à-dire la probabilité qu'elles surviennent dans le groupe exposé à un excès de vaccins, pour les différentes cohortes.

Dans l'ensemble, ils ont constaté que plus le nombre de vaccins administrés aux nourrissons lors d'une seule visite médicale augmentait, plus le nombre de diagnostics de maladies respiratoires ou infectieuses dans les 30 jours suivant les vaccins augmentait de manière exponentielle.

Chaque injection supplémentaire a plus que doublé le nombre de ces différentes maladies diagnostiquées.

Par exemple, un vaccin supplémentaire a entraîné en moyenne sept maladies supplémentaires à des taux statistiquement significatifs dans une cohorte

donnée de bébés.

Deux vaccins supplémentaires ont entraîné une moyenne de 15 maladies, et trois vaccins administrés ont entraîné 35 maladies supplémentaires.

Les maladies respiratoires (toux, asthme, bronchite obstructive et bien d'autres) étaient les affections récurrentes les plus fréquentes après les différentes combinaisons de vaccins.

Jablonowski et Hooker ont déclaré que les maladies respiratoires étaient probablement dues à une « réponse immunitaire inadaptée et à une mauvaise adaptation aux facteurs environnementaux » induites par les vaccins.

Des troubles du développement tels que le « défaut de croissance » – où le développement physique, mental ou social d'un enfant est retardé, anormal ou interrompu – ont été observés dans quatre cohortes. Les chercheurs ont suggéré que cela était dû au fait que les vaccins provoquaient un dérèglement des systèmes respiratoire et immunitaire.

L'une des infections les plus courantes était la leucocytose, un nombre élevé de globules blancs qui peut indiquer une série d'infections, d'inflammations ou de troubles du système immunitaire. Un autre exemple grave est celui de la septicémie, survenue dans la cohorte ayant reçu le plus grand nombre de vaccins à la fois – les vaccins de base plus l'HepB, le PCV et le rotavirus.

Le fait que des études sur les effets des vaccins multiples n'aient pas été réalisées jusqu'à présent est « scandaleusement imprudent ».

Le calendrier de vaccination des enfants 2024 des Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) comprend 77 doses de vaccin pour les enfants âgés de 0 à 18 ans.

Le calendrier 2024 a été élargi pour inclure les vaccins antipneumococciques et COVID-19 ainsi que l'anticorps monoclonal nirsevimab, qui ne sont pas techniquement des vaccins mais qui sont inclus dans le calendrier.

À titre de comparaison, le CDC recommandait en 1986 11 doses de 7 vaccins avant l'âge de 16 ans, dont les vaccins ROR (rougeole, oreillons, rubéole), DTP et polio.

À l'exception du vaccin HepB, recommandé pour les nourrissons dans les 24 premières heures de vie, les nourrissons reçoivent rarement un seul vaccin à la fois.

De nombreux vaccins, comme le DTP, combinent différents vaccins contre plusieurs maladies en une seule injection. En outre, pour respecter le calendrier des CDC, les pédiatres administrent généralement cinq ou six vaccins et combinaisons de vaccins aux bébés à chaque visite à 2 mois, 4 mois et 6 mois.

Pourtant, selon les auteurs, aucune étude appropriée n'a été menée pour évaluer les effets de la combinaison des vaccins.

« Malheureusement, peu de recherches ont été menées sur l'administration de vaccins multiples comme le recommande le calendrier du CDC », a déclaré M. Hooker au Defender. Les vaccins sont « magiques » et personne ne se pose la question d'en ajouter d'autres au calendrier.

Il en résulte que, même si les agences de sécurité sanitaire peuvent affirmer que les vaccins individuels sont sûrs, toute affirmation concernant la sécurité des combinaisons de vaccins est infondée, écrivent les auteurs.

« En l'espace de quelques secondes, un nourrisson de deux mois examiné par un pédiatre conforme aux CDC peut s'attendre à recevoir des injections de vaccins contre l'hépatite B, le rotavirus, la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, le HIB, 15 ou 20 variantes différentes de pneumocoques, la polio et peut-être le VRS », a déclaré M. Jablonowski.

« Il est choquant de constater que les effets néfastes des combinaisons n'ont pas été étudiés », a-t-il ajouté.

Selon M. Hooker, il est remarquable que ni la Food and Drug Administration (FDA) ni le CDC, qui émet les recommandations en matière de calendrier, n'aient jamais réalisé ces études.

« Nous prévoyons de continuer à mener ce type de recherche, compte tenu de l'absence de données scientifiques précises et pertinentes sur l'innocuité des vaccins », a-t-il déclaré.